

Robert le Vaniteux. Le temps passe, les modes changent mais les défauts restent les mêmes. On va voir, en effet, qu'entre ce collégien d'antan et ceux de nos jours, il n'y a de différence que dans la tenue.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.159 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions: • numéro: 790

Description: Planche de16 images en couleurs avec légendes.

Mesures: hauteur: 395 mm; largeur: 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Un collégien ne parvient pas à corriger sa prétention et sa vanité, malgré une série d'échecs, le ridiculisant un peu plus à

chaque fois... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés: Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1 Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & Ca., imp.-édit.

ROBERT LE VANITEUX Le temps passe, les modes les mêmes. On va voir, en eff

Le temps passe, les modes changent, mais les défauts resten les mêmes. On va voir, en effet, qu'entre ce collégien d'antan e ceux de nos jours il n'y a de différence que dans la tenue.

IMAGERIE D'ÉPINAL, Nº 790



Or donc, en ce temps-là, le jeune collègien Robert, qui allait sur ses quinze ans, était déjà vaniteux à l'extrème, vaniteux au point que ses camarades, si peu modestes qu'ils fiassent eux-mêmes, se montraient agacés de ses continuelles jactances, de sa prétention



— Belle occasion de nous montrer ta supériorité, lui dit un jour l'un d'eux, alors que, du bord de la rivière, il critiquati un pécheur dans a manière de jeter le filet. Justement je connais ces gens-là, je vais les hêter, et nul doute qu'à ma demande ils ne consentent à receverir de toi une lacon de pratique., vex., 4 un



Robert était pris, oar, bien que n'ayant jamais touché à un filet, il lui fallait accepter sous peine l'être taxé de hâbieur. Appelés, les pécheurs abordent. On leur dit ce dont il s'agit et, volontiers, ils embarquent le prétendu expert qui, en effet, s'y prend si mai rue, du uremier coup. il muit le filet dans la rivièra!



Heureusement, les pécheurs, en le voyant si ganche avaient prévu l'événement et veillaient. Aussi l'us d'eux de plonger aussible pour saistr Robert avan qu'en se débatiant il ait eu à s'empêtrer dans le mailles de l'engin. Le vollà donc sauvé, non pourtan sans avoir le un fort cont.



Le croyez-vous corrigé? Il y aurait eu de quoi, on en conviendra. Eh bien non! Voyant passer un miliaitre à cheval, il prétend que c'est pitié de trouver ians l'armée de si mauvais cavaliers... « Ah! si c'était noi, aloute-leil, melle autre allure!



Le militaire, qui l'a entendu, riposte : « Eh blen mais, jeune homme, voici mon cheval et faites-nous voir votre façon. » Pris encore, Robert est obligé de s'exécuter. Et le cheval, maladroitement enfourché tout aussible s'emballe



Robert a ou beau se cramponner a la crinière, oubliant, dans le danger, que c'est là le fait d'un novice, au precnier tournant il est désarponné. Des paysans, témoins de l'accident, se portent a



the on the course the civiere et on le transporte chez hi où, durant des semaines, il demeure alité, tant sa chûte avait été violente.

Plus encore ou avant, bieu sûr, il aurait dû v avoir.



Eh hien, croyez-vous qu'il le soit? Voyez plutôt: passant près d'échafaudages dressés contre une maison qu'on répare, il observe que, là-dessus, les maçons sont bien peu lestes.



de prendre pled sur le plancher improvisé, il est saisé de vertige, chancelle et tombe dans le vide. Heureusement une perche l'arrête dans sa chûte et le tient suspendu.



Croyez-vous que ce nouveau danger, si providentiellement conjuré, et d'où on le tire non sans peine, lui soit enfin une salutaire lepon?



"dun rémoniteur, il lui dit : « Yous appuyes trop, yous ne laisserez rien de ces iames. — Hein? répond le rémouleur, alors monfrez-ensi voire façon! » Et c'est nu ra main mas Robert ne laisse rien... de nesse



Le croyes-vous corrigé? Tense! Il vient de s'improriser chasseur, et se targue déjà d'être le plus habile ses tireurs. Un lièvre déboule : son voisin le manque. Lui, se moque, ajuste à son tour et... pan, il tae une rache à plus de trente mêtres à droits du gibler.



Le croyez-vous corrigé?.. Dès le lendemain même, côtoyant des faucheurs, il leur dit : « Vous lances votre faux à couper, après les épàs, les jambes des passants. — Oh! l'malin, bai répond-on, voici l'outil,



Robert, oblige de s'executer, prend la faux et l. lance si malaroitement que celle-d, glissant sur le épis qui se conchent, va entailler largement le poi gnet d'un travailleur occupé à lier une gerbe, pour tant à bonne distance!



Poor is coup, se vote mous crans; e., quaint is le blessel, une fois parade, but dit seubelement: c femme homme, qui sait bien une chose peut seul en resiontere et la faire. Réfléchisses la-dessus i > son attitude révèle qu'il y est assez disposé, de sorte que celle dernière lepon te corrigera peut-être.

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS